Témoignage du Dr Papa Abdoulaye Seck

La disparition brutale et inattendue du Dr Abdoul-Aziz Sy a plongé la communauté scientifique dans une consternation indescriptible. Car l'homme était un brillant chercheur, d'une précision, d'une profondeur et d'une humilité rares.

Il savait s'élever et élever le niveau des débats sans jamais chercher à s'octroyer le dernier mot. Sa force intellectuelle n'avait nul besoin de s'imposer : elle s'exprimait naturellement par la pertinence de ses analyses, la rigueur de ses arguments et cette élégance particulière qui consiste à respecter la pensée de l'autre, même dans la contradiction.

Lorsque j'étais Directeur général de l'ISRA, j'ai eu la main heureuse en sollicitant ses services dans le cadre du Comité scientifique, organe indépendant constitué d'éminentes personnalités scientifiques. Sa contribution y fut, de l'avis de tous, d'une valeur inestimable. Par son concours, beaucoup de jeunes chercheurs ont eu l'opportunité d'avoir des directeurs de thèse. Mais Aziz ne s'arrêtait pas là : il les accompagnait dans leur préparation, leur prodiguant conseils, suggestions et recommandations avec cette disponibilité qui caractérisait l'homme de science profondément attaché à la transmission.

Oui, Aziz tenait beaucoup à la constitution d'un vivier puissant de jeunes chercheurs, capable d'assurer la durabilité et la continuité des activités de recherche, mais aussi de faire émerger et rebondir de nouvelles problématiques scientifiques. Pour lui, préparer la relève n'était pas une activité périphérique : c'était une responsabilité.

Lorsque je fus nommé Directeur général d'AfricaRice, centre qu'il avait bien connu en qualité de phytopathologiste senior, son plaisir fut sans limite. Régulièrement, nous avions de longs échanges téléphoniques au cours desquels, avec sa générosité légendaire, il me faisait de précieuses suggestions, toujours centrées sur l'excellence, l'interdisciplinarité et l'impact de nos recherches dans la marche vers une véritable souveraineté rizicole.

En tant que confrère à l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal, j'atteste avec force qu'il y fut d'un apport remarquable et remarqué, par la brillance de ses interventions, mais également par son souci constant de contribuer à l'émergence d'une souveraineté scientifique ouverte sur le monde extérieur. Car il avait compris qu'une science souveraine n'est pas une science enfermée sur elle-même : elle est suffisamment forte pour dialoguer avec le monde, coopérer avec lui et y apporter sa propre contribution.

Il nous laisse un vide difficilement comblable. Il était cet académicien qui avait profondément compris les exigences intellectuelles et éthiques des sociétés savantes : le savoir comme responsabilité, la rigueur comme exigence, le doute comme moteur, la transmission comme devoir et le service à la société comme finalité.

En réalité, Aziz a consacré toute sa vie à une recherche scientifique génératrice de résultats utiles et utilisables au grand bénéfice de tous. Il appartenait à cette catégorie de chercheurs pour lesquels la science n'atteint véritablement sa grandeur que lorsqu'elle contribue à améliorer la condition humaine.

Aziz est encore parmi nous, car les immortels continuent d'inspirer au quotidien. Ils quittent notre regard, mais demeurent dans nos mémoires, dans les institutions qu'ils ont servies, dans les

chercheurs qu'ils ont formés, dans les idées qu'ils ont semées et dans les valeurs qu'ils nous ont transmises.

Je réitère mes sincères condoléances à sa famille, aux acteurs du monde rural ainsi qu'à toute la communauté scientifique nationale, continentale et mondiale.

Dr Papa Abdoulaye Seck,
Membre de la Section sciences agricoles de l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal
Ancien Ministre de l'Agriculture et de l'Equipement Rural (MAER)
Ancien Ambassadeur du Sénégal à la FAO
Ancien Directeur Exécutif d'AfricaRice
Ancien Chercheur et Directeur Général de l'ISRA

✦